

Montée des eaux : ces collégiens imaginent l'après

À quoi ressemblera le littoral de la Manche, si le niveau de la mer continue de monter à cause du dérèglement climatique ? Mardi 11 avril, les collégiens de la Haye se sont lancés dans la réflexion.

Reportage

Un véhicule amphibie, des maisons en formes de dômes, une autre sur pilotis surplombée d'éoliennes... Le groupe de 5^e du collège Etenclin, à La Haye, chargé de réfléchir à un habitat adapté à la montée des eaux, ne manque pas d'idées, mardi 11 avril, lors d'une matinée sur le thème « Quand la mer monte ».

Sur sa feuille, Simon, avec une précision graphique indéniable, a tout prévu pour continuer d'habiter la côte, malgré le dérèglement climatique. Sa maison flottante, qu'il juge « **plutôt réaliste** », offrirait confort et autonomie. « **J'ai mis un poids pour ne pas que ça bouge trop, décrit-il. Il y a une bulle pour regarder l'horizon. Il y a des flotteurs sur lesquels on peut marcher. J'ai aussi des sortes de phares et des jumelles. J'ai des hélices et des panneaux solaires pour l'énergie. Sur les flotteurs, on peut mettre ce qu'on veut : de la déco, un jardin, un peu de tout...** »

Tandis que le groupe tente de passer du croquis à la maquette, d'autres équipes planchent sur des sujets différents. Deux étages plus haut, des collégiens imaginent des passerelles qui pourraient relier les logements. Plusieurs thématiques sont proposées, comme vivre des aventures, rêver ou encore être en équilibre.

Les productions sont plutôt contrastées. « **Nous avons imaginé des ponts suspendus ou flottants. Le nôtre est sur le ton du cauchemar, dans une forêt un peu morte** », explique Maëlys. À la table d'à côté, Candice est partie sur une liaison plus colorée. « **C'est un pont sur un nuage. Dedans, il y a un tube. Dessus, on mettra des étoiles. Et il y aura des portes en arc-en-ciel.** »

L'urbanisme enchanteur pour dédramatiser

Ces exercices plastiques sont financés par le conseil départemental, qui veut sensibiliser la population à la montée des eaux. Le même programme était présenté le lendemain au collège Malraux, à Granville, et d'autres rendez-vous étaient à destination du grand public.

Pilotées par la direction culturelle du Département et la Mission d'appui à la transition écologique et au développement durable (Matedd), les actions mettent en scène des personnages décalés. Ce sont les membres de l'Agence Plouf, la branche « habitat flottant » de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPU). Ils affichent un caniche blanc sur leurs bouses et ont pour ambition d'ouvrir la réflexion sans dramatiser. « **On psychanalyse des territoires, des villes, et on propose de l'urbanisme enchanteur**, explique Hélène Dattler, psychoarchitecte. **La montée des eaux peut être angoissante. On analyse les névroses et on essaie de comprendre d'où ça vient. On propose aux enfants d'être dans la solution. On est sur un format ludique qui fait travailler l'imaginaire.** »

En septembre, le Département de la Manche a annoncé flécher 8 millions d'euros pour l'aménagement du littoral menacé par les vagues. Une somme qui servirait à renforcer les défenses dans les zones urbanisées, mais aussi à explorer « **des scénarios alternatifs** ».

Un programme que d'aucuns jugent imprécis, alors que l'érosion s'accroît. « **On se demande bien à quoi cette somme va servir, et quel est le rôle du Département** », s'interroge un maire de la côte.

Arnaud LE GALL.

Missionnée par le département de la Manche, l'Agence Plouf intervient dans le territoire pour sensibiliser à la montée des eaux et tenter de dédramatiser. Ouest-France